

Chasse à l'Epervier

Ouvrage d'avril 1960. Le meilleur peut-être de tous les Epervier, le plus prenant, où les adversaires se livrent à une lutte sans pitié et où tous disparaîtront les uns après les autres, la plupart d'une manière atroce, situation qui laisse de marbre notre auteur Roland Piguet.

C'est l'époque où la France procède à des essais atomiques dans le Sahara, au sud de l'Algérie, celle-ci étant toujours dans le giron de la métropole. Les Algériens d'origine, font tout pour empêcher ce type d'expériences, par ailleurs très contestable. En conséquence les services secrets des deux parties se font une guerre sans merci. Un groupe, affilié au FLN, tente par tous les moyens d'empêcher une enquête au sujet d'un chercheur français assassiné dans d'étranges circonstances, celle-ci devant surtout permettre au centre de recherche de retrouver six tubes d'iode 131, matière radioactive particulièrement dangereuse et que les voleurs pourraient utiliser à des fins terroristes. Par un attentat utilisant ce type d'arme mis sur le dos de la France, celle-ci pourrait voir son image ternie pour longtemps sur le plan international.

Plusieurs agents secrets français, sous le commandement du Petit-Monsieur, ont déjà péri dans leurs tentatives de retrouver des informations au sujet de ce vol. Un nouvel agent, Charrière, va être à son tour, chargé de mission. L'Epervier, apprenant que l'enquête ne va pas lui être confiée, est vert de rage. Il va trouver le Petit-Monsieur à qui il dit ses quatre vérités, puis il rend visite à Charrière pour lui faire savoir que c'est une mission au-delà de ses capacités.

Pour finir les deux hommes font cause commune. A peine descendu de l'avion qu'ils se font canarder. Ils en échappent par miracle. Ils sont à Tanger. Commence alors une enquête d'une dangerosité phénoménale, où tu risques ta peau à tous les coins de rue, les adversaires étant décidés à éliminer le plus vite possible ces agents français indésirables.

Notre auteur amène sur le tableau quelques belles femmes, amies ou adversaires, c'est selon, petit rayon de soleil dans une histoire très sombre où Charrière sera vite pris par les terroristes et torturé à mort. L'Epervier ne pourra que plus tard découvrir le cadavre de son pauvre ami. Mais cela fait partie du jeu de ce milieu sans pitié de l'espionnage. Il ne s'attarde pas sur ce drame, il poursuit son enquête qu'il avait commencée à coup de grenade – Charrière était alors toujours vivant – éliminant par ce moyen pour le moins expéditif nombre des vis-à-vis.

L'Epervier... Seul un homme de son gabarit pouvait s'en sortir sans y laisser sa peau. Il réussira donc pour finir à démanteler le réseau pratiquement jusqu'au dernier de ses membres. L'homme de main d'un chef pour l'heure inconnu, est le gros Kassouf, homme sans pitié pour lequel une vie n'a strictement aucune importance. Pris au piège de l'Epervier qui de proie est devenu chasseur, il finit d'une manière plutôt brutale :

Une détonation claqua comme un coup de fouet. Kassouf se redressa et s'immobilisa. Ses yeux devinrent fixes, un trou noir se dessina sur son front, et comme sortant d'une source, un filet de sang se mit à couler sur son visage. Il ouvrit la bouche, puis s'effondra d'un seul coup sur le plancher.

A notre avis, Roland Piguet, presque arrivé au terme de son récit avec cette élimination en bonne et due forme, se montre, par rapport à toute la violence et les sévices des pages précédentes pratiqués par le gros Kassouf, d'une douce mansuétude. Sachant aussi tout ce que l'on avait tantôt fait subir à son pauvre ami, il aurait pu ou du expédier une ou deux balles dans le ventre de son adversaire, pour le voir agoniser dans les mêmes souffrances, et puis bientôt, n'étant tout de même pas un tortionnaire né, l'achever d'une balle dans la tête, mais non sans lui avoir donné sa petite explication quant au démantèlement de son réseau. Bien fait pour toi, sale type, car la France, c'est sacré !

Mais Youssef n'était en fait que l'homme de main d'un chef tout puissant, tirant les ficelles dans l'ombre. Celui-ci ne vous sera pas dévoilé. Vous le découvrirez dans le roman que vous pourrez découvrir un jour ou l'autre sur ce site.

Un roman où Roland Piguet fait une fois de plus un discret étalage de sa maîtrise parfaite de notre bonne langue française. Un grand, un tout grand dans ce type de littérature.

